

L'église de Saint-Augustin : un patrimoine toujours de son temps mais fragile

En moins de vingt-quatre heures, plusieurs résidents de Saint-Augustin-de-Desmaures sont passés par toute une gamme d'émotions. En effet, le mercredi soir 27 novembre, la Société d'histoire de Saint-Augustin-de-Desmaures rassemblait une centaine de personnes lors d'une conférence en l'église de Saint-Augustin sous le thème : « Une église toujours de son temps ».

Le conférencier, Bertrand Juneau, historien et président de la Société d'histoire leur a fait découvrir l'église de Saint-Augustin ouverte au culte en 1816 : son histoire, ses caractéristiques architecturales, ses modifications au fil du temps, sa décoration, ses trésors et quelques-uns de ses curés. À l'aide de documents d'archives et d'un montage photographique, les participants ont appris et vu comment chaque génération a adapté l'église aux besoins et, parfois, aux modes de son temps.

L'auditoire a pu découvrir et admirer plusieurs éléments décoratifs du 18^e siècle provenant de la première église, située à l'Anse-à-Maheu (au pied de la côté Gagnon) sur le chemin du Roy, dont un cierge pascal de 1740, des chandeliers et des pièces d'orfèvrerie, exposés spécialement pour cette soirée.

Enfin, quelques photos inédites, réalisées à l'occasion des travaux de mise en lumière, ont montré un aspect peu connu du sous-sol de l'église qui renferme des caveaux dans lesquels ont été inhumés certains curés. Et l'un d'eux est vide (voir photo), soit celui du curé François Pilote (1870 à 1886). Les restes du cofondateur de l'École d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière ont été transférés en 1919 au cimetière de Sainte-Anne.

Moments d'émotions le lendemain avant-midi : des travailleurs, œuvrant à la mise en lumière de l'église, s'affairaient avec une torche près de la porte centrale de l'église de Saint-Augustin. Et l'impensable arriva : le feu. L'intervention rapide et efficace des pompiers a permis d'éviter le pire. Impressionnant de voir tous ces pompiers, ces camions à incendie et ces policiers entourant et protégeant ce bien patrimonial de deux siècles. La cicatrice de ce début d'incendie est visible en façade, mais devrait disparaître sous peu, lors de la mise en lumière de l'église.

« La Société d'histoire de Saint-Augustin-de-Desmaures tient à rendre hommage aux pompiers à tous ceux et celles qui sont intervenus pour protéger ce joyau patrimonial, toujours de son temps, mais combien fragile ! », affirme M. Bertrand Juneau, historien et président de la Société d'histoire.



Photo : la photo la plus ancienne de l'église, entre 1870 et 1885
Crédit photo: SHSAD